

AU TRAVAIL LA QUALITÉ A UN PRIX, ET CE SONT LES SALARIÉS QUI LE PAIENT

LA CFDT FRANCE TÉLÉVISIONS tient à s'associer à la peine de la famille et des proches de Bakhtiyar Haddad et Stephan Villeneuve, décédés tous les deux, en mission, pour France Télévisions en Irak. Qu'ils soient salariés du groupe ou employés pour des prestataires ne change rien pour nous. Ce sont des collègues qui ont payé de leur vie leur mission d'information. Nous nous sentons concernés de la même manière, au même degré.

Cette série de décès qui frappent France Télévisions nous rappelle que pour un certain nombre d'entre nous nos métiers comportent des risques et que pour une bonne partie d'entre nous ils laissent des traces. Un de nos camarades qui a ici même été victime d'un malaise sérieux en est un exemple parmi d'autres.

Les chiffres bruts des incapacités de travail tendent à démontrer une baisse. Elle est en trompe l'oeil. Actuellement 20% des JRI connaissent d'importantes incapacités physiques, les empêchant partiellement ou totalement de pratiquer leur métier. Dans nos bureaux, les salariés en situation de détresse défilent chaque semaine; et la lenteur, voire la mauvaise volonté avec laquelle sont traités leurs cas, créent aussi des dégâts physiques et psychologiques. En langage RH ils sont baptisés RPS, nous les appelons dégâts.

Les salariés de la filière qui voient leur avenir bouleversé par un coup de poker sur un feuilleton connaîtront eux aussi inmanquablement des dégâts.

Les techniciens de la production du siège qui voient les productions s'évaporer peu à peu ne traverseront pas tous la saison sèche indemnes.

Et que dire du dernier scandale en date, celui des scriptes de France 3, mises à l'écart brutalement en pleine période électorale, pour bien leur signifier qu'elles ne servent plus à rien. Qu'advient-il de ces professionnelles, reconnues, expérimentées dont on leur signifie clairement qu'elles sont bonnes pour la casse ? La Présidence de France TV ne doit pas croire que nous lâcherons ce dossier.

Dans ce contexte l'accord proposé sur la Qualité de Vie au Travail apparaît comme une véritable provocation, une mauvaise blague. Prévoit-il d'améliorer réellement la qualité de vie au turbin ? Pas du tout ! Son seul but c'est de faire avaler aux salariés un peu ragoutant mélange des genres et des métiers qui finalement apparaît comme la seule politique de ressources humaines d'une Présidence déjà à bout de souffle. Une Présidence qui voit des marges à la place des métiers, qui voit des gains à la place des humains, des pyramides d'âges à la place de ses salariés.

.../...

En fait cet accord c'est un bol de cigüe mais avec chocolat au lait marqué sur l'étiquette. Pour être franc, même la frange la plus « compréhensive » de notre syndicat, n'a pas réussi à trouver des arguments pour obtenir une majorité favorable à la signature. C'est vous dire !

Le mandat de Delphine Ernotte sera donc marqué par la volonté d'estomper les lignes de démarcation entre les métiers, et juste après, l'acte d'effacement des métiers. Ceci dans un seul but, des gains financiers. Car des cabinets complaisants ont beau accorder un satisfecit à la gestion courante et certains alliés s'empresser de signer tous les accords dès que les circonstances le permettent, la réalité est bien là. On ne comprend pas où va France Télévisions, on est inquiet devant les lancements de projets non financés, on constate la baisse globale des audiences depuis 2015 plus rapides que la concurrence, on déplore les « coups » politiques d'amateurs en pleine période électorale. Le bilan de santé de France Télévisions aujourd'hui c'est ça.

Alors comme toujours, quand les dirigeants cumulent les erreurs, ce sont les salariés qui doivent les réparer et qui les paient. Pour de nombreux salariés de France télévisions et pas seulement du siège on peut qualifier la qualité de vie au travail de dégradée et surtout en cours de dégradation.

Donc ce dossier puisque la Direction veut en parler, nous allons, en parler ici en CE et au CHSCT dans les mois qui viennent mais sur des exemples réels de la vie des salariés de France Télévisions. Autant de cas qui visiblement n'entrent pas dans le champ de vision de la Qualité du Vide au travail.

Paris, le 21 juin 2017